



LE FAR WEST

Lorsque l'on entend « Marant », on pense instinctivement à des chemises et des boots de cow-boy, de grands pulls ponchos ou des petites jupes à volants. Son dernier défilé reprenait d'ailleurs un thème qui lui est cher, la conquête de l'Ouest. Les mannequins y défilaient joyeusement au son d'un remix du thème mythique du film « Délivrance ». « J'ai toujours été une amatrice de l'artisanat. Plus que les cow-boys et les Indiens, je suis touchée par une couverture navajo tissée à la main ou, dans un tout autre genre, de la dentelle de Calais. Mais il est vrai que j'aime cette tendance américaine. »



L'ÉVASION

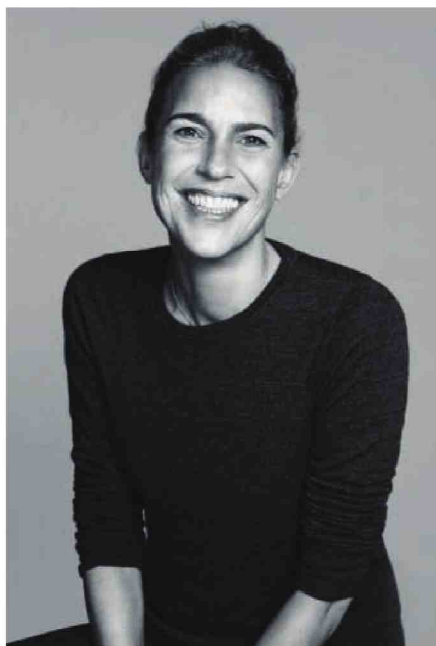
Profondément parisienne, la créatrice n'envisage pas de quitter la capitale, mais tente de s'en échapper. « J'ai une cabane dans la forêt de Fontainebleau, sans eau ni électricité. C'est un genre de terrain de camping de luxe, au bord d'une rivière. » Assujettie à un rythme effréné, elle doit sortir une collection « presque toutes les six semaines ! » « Les pré-collections sont devenues commercialement quasiment plus importantes que celles des défilés, pourtant plus amusantes à réaliser parce que conçues autour d'un concept. Comme beaucoup, je cherche une solution pour changer ce calendrier. »

PORTRAIT

Marant
au masculin

La créatrice Isabel Marant lance sa première ligne pour homme. Sa marque poursuit un développement international florissant

Par ELVIRE EMPATAZ



L'HOMME

« Jaloux des vêtements de leurs copines, les hommes me réclamaient depuis des années des collections, rapporte Isabel Marant. J'ai fini par céder à la pression et aux larmoiements ! » Les modèles masculins, dessinés avec Barnabé Hardy (passé chez Carven), sont à l'image de ceux de la femme : décontractés, bohèmes et élégants. « Aujourd'hui, les frontières s'estompent entre les genres, je me suis d'ailleurs toujours beaucoup inspirée du vestiaire masculin. » Pour elle, les créateurs sont des inspireurs. « On capte ce qui se passe dans la vie, on le traduit de manière ludique plus que politique, par des vêtements que les gens finissent par s'approprier. »



L'EXPANSION

C'est dans son petit appartement qu'Isabel Marant a lancé sa marque, il y a vingt-quatre ans, avec ses meilleures amies. Aujourd'hui, elle compte plus de 700 points de vente à travers le monde. « En 2016, j'ai ouvert le capital au groupe Montefiore pour nous aider à poursuivre notre expansion. » Victime de nombreuses contrefaçons, elle estime qu'un développement international solide lui permettra de « rendre à César ce qui est à César ».

